

Édition du "RÉVEIL DU NORD" 136 bis, rue de Paris, LILLE Bureaux à PARIS 43, boul. Hausmann (9^e)

Qualité

La plus forte vente de la région

Directeur : Eug. GUILLAUME

BUREAUX : ROUBAIX 46, rue de la Gare, 46 TOURCOING 15, rue Nationale, 17

NOS ENQUÊTES ECONOMIQUES

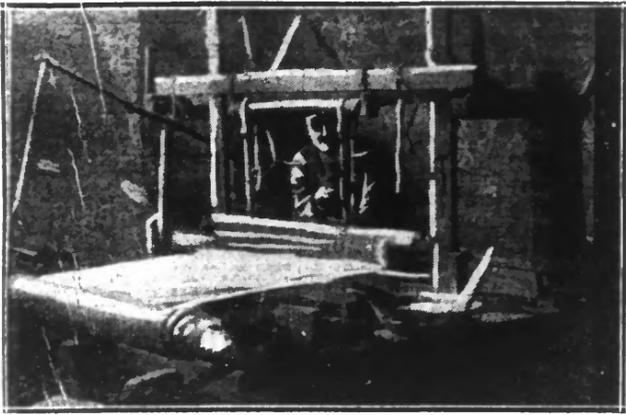
La situation de l'Industrie Textile dans le Cambrésis

Une visite au pays de la batiste et du linon

DE NOTRE ENVOYE SPECIAL

Le Cambrésis, dont le sol est si riche et si fertile, n'est pas seulement une de nos plus belles régions agricoles françaises...

La situation après les quatre années d'occupation. Quelques usines étaient détruites, le matériel de toutes était démolit.



LE METIER A LA MAIN DU TISSEUR DE LIN

de Cambrai. Par un prodige de volonté, les usines ont cependant pu être rétablies, de nouveaux débouchés ont été créés et la lutte n'a pu être soutenue contre les concurrents étrangers.

Grâce à l'activité, à l'énergie des industriels, à la coopération des employés voulant conserver une des grandes ressources de la région, les usines furent rétablies, et avec l'aide précieuse du ministère du Commerce...

La découverte de « Batiste »

A une place d'honneur, dans les jardins botaniques de Cambrai, un buste est érigé à un vaillant ingénieur des environs de Cambrai qui fut l'artisan de la prospérité actuelle du pays...

Avant-guerre, le marché français suffisait presque pour écouler les produits. Après-guerre, il s'avéra insuffisant, et on dut trouver de nouveaux débouchés à l'étranger.

Il fallut pour cela concurrencer l'industrie irlandaise. Ce ne fut pas sans peine que la lutte fut menée sur le marché international.

La production du Cambrésis

La fabrication des toiles fines, batistes, linons et mouchoirs occupe plus de 6.000 ouvriers dans le Cambrésis. D'autre part, près de 20.000 sont employés aux industries secondaires : ourlages, préparation, confection, etc.

La fabrication des batistes et des linons n'est ni plus facile ni plus difficile que celle des autres textiles. Elle est soumise à des conditions particulières de travail.

Grâce à l'activité des fabricants, au labeur des ouvriers, cette industrie n'a pas encore subi de crise à proprement parler.

Les fileuses de lin sont, il est vrai, plus en plus rares. Cette constatation est déplorable car le lin filé à la main présente de nombreuses qualités. Il avait valu au Cambrésis sa réputation mondiale, car c'est de ce pays que les habitants aient persévéré dans ce labeur patient et délicat.

Le président de la chambre syndicale des fabricants, M. Fernand Herbin, répondant à cette question, nous disait : « Nous avons retrouvé la situation d'avant-guerre, rien de plus, mais nous allons en l'améliorer. Nous avons gagné la lutte contre la concurrence étrangère, il nous reste à gagner celle contre les imitateurs, qui vendent de plus en plus sous les noms de batistes et de linons, ces articles ne contenant pas un gramme de lin ».

Les tisseurs à la main, actionnant leur métier en cave, restent plus nombreux. L'étoffe qu'ils fabriquent dans des conditions particulières est plus fine que celle faite en usine, c'est la raison pour laquelle leurs batistes et linons, appelés « fils de main », sont si célèbres.

« Cet emploi abusif fait un tort certain à notre industrie des toiles fines qui se fait gloire d'avoir donné naissance à ces fabrications ».

« Nous attendons que le Parlement vole la proposition dont il est saisi, à l'effet de réserver les dénominations de batiste et de linon à des tissus composés exclusivement de lin. Voilà actuellement la seule ombre à notre situation qui est satisfaisante ».

L. SAJEUX.

La mort tragique d'un cheminot de Tourcoing

Notre enquête à propos d'une grave accusation portée contre le compagnon de la victime.

(DE NOTRE ENVOYE SPECIAL)

Nous avons relaté en son temps l'accident dont fut victime, mercredi dernier, vers 22 heures, M. Auguste Lattaingant, mécanicien à la Compagnie des Chemins de fer du Nord, domicilié à Tourcoing, 58, rue du Capitaine-Guyonnet.

M. Lattaingant conduisait un train de marchandises sur la ligne Creil-Lille, lorsqu'il fut heurté par un train de voyageurs, conduit par M. Fauquien, chef de train, M. Fauquien, de Tourcoing également, entendit un cri et s'aperçut de la disparition de son compagnon. Le convoi bloqué, ce dernier était retrouvé à quelque trente mètres de la machine, la poitrine broyée par les roues du convoi.

Comment le mécanicien était-il tombé sur la voie ? Avait-il négligé la chaîne de sûreté qui le préservait à son poste ? Était-il tombé en passant de la locomotive sur le tender ? C'est ce que l'enquête administrative devait tout d'abord s'efforcer d'établir.

Le chauffeur, seul témoin, fut entendu. Il renouvela sa première déclaration, puis regagna le dépôt de Tourcoing, où quelques jours de repos lui furent accordés pour se remettre de telles émotions, avant de reprendre son poste.

Le corps du malheureux Lattaingant était dirigé sur Tourcoing, pour être remis à sa famille, lorsque brusquement, dans la journée de vendredi, un coup de théâtre se produisit et une ordonnance du Parquet d'Amiens prescrivait l'autopsie de la victime. Une enquête judiciaire venait s'ajouter à l'enquête administrative. M. Glorian, juge d'instruction à Lille, commettait le docteur Muller, médecin-légiste, aux fins d'autopsie, et M. Chauvin, commissaire de police mobile, était chargé de contrôler certaines indications.

La rumeur publique prétend, en effet, au chauffeur Fauquien un grave ressentiment envers son compagnon de travail et, de là, à conclure qu'au cours d'une rixe à bord de la machine, il l'aurait blessé mortellement et se serait débarrassé du corps, il n'y avait qu'un pas que d'aucuns eurent vite franchi.

La plus grande réserve s'impose lorsqu'il s'agit de l'honneur d'un brave cheminot, parfaitement considéré et en attendant les résultats de l'enquête en cours, nous nous bornons à retracer ce qu'il nous a été permis d'apprendre sur place.

Les résultats de l'autopsie

Un des faits qui ont le plus troublé les enquêteurs est la découverte, sur la machine, par le chauffeur qui succéda à bord à Fauquien, d'un marteau maculé de sang et de débris de cervelle. Lorsque la machine est rentrée au dépôt des taches de sang furent également remarquées près du foyer.

À cela, Fauquien répond que lorsqu'il ramassa, avec l'aide de ses camarades, les restes mutilés du mécanicien, il accomplit cette tâche besogne dans la hâte et le trouble qu'on peut supposer et qu'il s'aperçut, par la suite, en retirant ses effets de travail, qu'il était couvert de sang.

Lorsqu'il pratiqua l'autopsie, M. le docteur Muller examina, avec une attention toute particulière, une plaie occipitale mesurant à nu la cervelle et une éraflure de la région cervicale qui pouvait laisser supposer une rixe préalable. Les conclusions de son rapport ne permettent pas, à elles seules, d'étayer l'hypothèse d'un crime.

Les funérailles de la victime

Les obsèques de M. Lattaingant ont eu lieu hier matin, à Tourcoing, en présence d'une nombreuse assistance. Le mécanicien, qui était attaché à la Compagnie du Nord depuis presque vingt ans, était très aimé de ses camarades du Dépôt de Tourcoing.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Si le calme se maintient à Berlin l'état de siège sera levé aujourd'hui

Un vingtaine de morts, 36 blessés grièvement et 200 légèrement, tel est le tragique bilan de 3 jours et 3 nuits d'émeutes terribles.

Au cours de l'après-midi d'hier, de nouveaux et forts contingents de police ont été envoyés dans les deux quartiers de Wedding et de Neukoeln afin d'empêcher tout rassemblement. Si le calme qui paraît avoir fait place aux troubles de la nuit se maintient, il est presque certain que l'état de siège sera levé aujourd'hui, dimanche.

L'ordre de grève communiste n'a eu qu'un écho très faible dans les milieux ouvriers. La situation a varié d'heure en

à été frappé d'une balle à une jambe. Après avoir été opéré il a pu être transporté à son domicile.

Une caisse contenant 400 cartouches a été découverte dans un train

Dans le train de banlieue Halensee-gare de Postdam, une caisse contenant 400 cartouches, a été découverte par un employé de



EMEUTIERS FUYANT A L'ARRIVEE DE LA POLICE

chemins de fer. Une grande partie des projectiles avait la pointe tendue, dans le genre des balles dum-dum. La trouvaille a été immédiatement remise à la police.

La police doit intervenir à Leipzig

On mande de Leipzig qu'à la sortie d'une assemblée des socialistes nationalistes, dans laquelle M. Hitler prit la parole, des communistes tentèrent d'empêcher la formation d'un cortège. La police dut intervenir et faire usage de matraques pour rétablir l'ordre. Plusieurs meneurs ont été arrêtés.

La bagarre du Premier Mai à Lens

Quatre communistes condamnés à des peines de prison

Le tribunal correctionnel de Béthune a jugé hier, à l'audience des flagrants délits l'affaire des communistes qui participèrent à la bagarre de Lens le jour du Premier Mai. Les inculpés avaient pour défenseur M. Delvallec, avocat, inscrit au barreau de Douai. Le tribunal a prononcé les peines suivantes : Un mois de prison à Arthur Ramette, 31 ans, mécanicien à Avion et à Charles Level, 48 ans, agent d'assurances à Lens, pour s'être rebellés envers les gendarmes chargés du service d'ordre organisé à l'occasion du 1^{er} mai ; Huit jours de prison avec sursis et 25 francs d'amende à Jean Villot, 41 ans, mineur et à Julienne Bourliard, femme Villet, 38 ans, ménagère, pour avoir outragé le capitaine de gendarmerie Courtelin et les gendarmes chargés du service d'ordre.

SPORTIFS !

lisez en 5^e page le compte rendu de notre envoyé spécial sur le « Circuit du Nord de Marche ».

1.000 personnes auraient péri en Perse...

...au cours d'un épouvantable tremblement de terre

Un tremblement de terre a été ressenti dans le Turkménistan, dont presque tous les centres habités ont souffert. A Achkhabad, une centaine de bâtiments se sont écroulés. On signale un tué et vingt-six blessés. A Hermbak, qui est entièrement démolit, il y a dix tués et quinze blessés. Une forte secousse, accompagnée d'un grondement souterrain a été ressentie surtout dans les montagnes de la frontière persane, où les dommages sont considérables. A Achkhabad, Firuza et plusieurs autres villes, des secousses ont été ressenties toute la nuit. Les secours On mande d'Achkhabad que le centre du tremblement de terre se trouve en territoire persan, près du Turkménistan. Selon des renseignements non confirmés, mille personnes auraient été tuées dans trois villages persans. Plusieurs villages auraient été entièrement démolis. Sur la demande des autorités locales persanes, le gouvernement du Turkménistan a décidé d'envoyer d'urgence des secours médicaux et alimentaires à la population persane.

Une ville du Honduras détruite en partie par un incendie

La ville de Pimento (Honduras) a été en partie détruite par un incendie. Les dégâts sont évalués à environ 100.000 livres sterling.

LE TOUR DE FRANCE

(Automobile et Motocycliste)

Aujourd'hui se disputera avec le concours du « Réveil du Nord » la dernière étape de la grande manifestation organisée par le M. C. F. sous le patronage du « Journal »

Le « Tour de France » Automobile et Motocycliste, organisé par le Moto-Club de France, sous le patronage du JOURNAL et du REVEIL DU NORD va se terminer aujourd'hui en une brillante apothéose, qui sera la digne récompense, pour les concurrents, de leur maîtrise et des multiples efforts qu'ils ont dû employer tout au long des 4.500 kilomètres parcourus.

Chaque jour, dans notre journal, nos lecteurs ont suivi les diverses péripéties de cette grande manifestation qui tint en haleine, depuis le 30 avril, tous les sportsmen et fervents du moteur à explosion. Les compétiteurs parisiens ce matin à 5 h. 30 de Rouen, vont rallier Paris, puis de la neuvième et dernière étape, en passant par Doullens, Arras, Douai, Lille, Douai, Cambrai, Saint-Quentin, etc...

A LILLE, où les concurrents stationneront, de 10 heures 30 à midi, se dérouleront diverses manifestations, dont nous donnerons plus loin le détail.

Le « Réveil du Nord », qui apporte son appui à toutes les grandes organisations sportives, a assuré l'organisation de cette neuvième étape, étape régionale, qui sera disputée sous son patronage et avec son concours. Il a organisé, à Lille, différentes manifestations dont le but est de prouver le vif intérêt que porte à l'industrie automobile la population et active région du Nord. Ce soir, le « Tour de France » de 1935 sera terminé. D'ores et déjà pourtant, on peut dire, et avec certitude, que cette belle manifestation a été un véritable succès qui aura concouru, pour une large part, à l'essor de l'automobile et de la moto-cycliste en France. C'était le but des organisateurs de faire connaître les excellentes machines fabriquées aujourd'hui, solides, confortables et résistantes.

Les populations du Nord pourront apprécier, en ce jour, que ce but a été pleinement atteint lorsqu'elles verront l'imposant lot des compétiteurs affrontant les redoutables pavés du Nord, après avoir accompli, en quinze jours, un tact de routes long de plus de 4.500 kilomètres.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

La tentative d'assassinat d'un candidat aux élections de Paris-Plage

Nous avons relaté ce drame qui se déroula ces jours derniers, à Paris-Plage : un candidat aux élections municipales, M. E. Champion, fut frappé de coups de stilet par un individu qui, ensuite, lui la suite. On croit, ainsi que nous l'avons annoncé, hier, avoir trouvé la piste du meurtrier inconnu et l'enquête de la police se poursuit, minutieusement.



EN FAUT : M. Edouard Champion, EN BAS : M. Champion expliquant à l'inspecteur Villot, la police préfère à l'endroit exact où il fut commise.

Un bataillon du 43^{me} R.I. soit 60 hommes et 24 gradés est rentré hier à Lille...

Un bataillon du 43^e R. I., qui depuis 1919 était basé à ARRAS, est rentré hier à Lille. Un certain nombre de curieux, amis des belles parades, s'étaient rendus du côté de la Porte d'Arras dans le but de voir défiler les soldats. Ils virent d'abord arriver ce qu'ils prirent pour une avant-garde... et attendirent le reste !... Mais « le reste » ne vint pas !... Ce que les curieux avaient pris pour l'avant-garde était bel et bien le bataillon au complet... soit soixante hommes de troupe et vingt-quatre officiers et sous-officiers. Ce bataillon aquatique sera logé dans la caserne Kléber au vraisemblablement il sera à l'aise !

Une pianiste roubaisienne lauréate du Conservatoire royal de Bruxelles

(De notre correspondant particulier de Bruxelles) Mlle Buwenich, âgée de 21 ans, professeur au Conservatoire de ROUBAIX, vient de remporter à l'unanimité, le prix de virtuosité pour le piano, au Conservatoire Royal de Bruxelles.

La traversée de la Manche en hydrocyclo

Mlle Planter a quitté Lille hier matin à 7 heures sur un hydro-cyclo pour tenter la traversée de la Manche. La mer était calme.

Des escrocs qui écoulaient un million de faux titres ont été arrêtés à Paris

La police judiciaire vient de procéder à l'arrestation d'une bande d'escrocs spécialisée dans la falsification des titres de sociétés industrielles. Cette bande avait déjà écoulé sur le marché un million de faux titres environ. Cinq hommes et une femme ont été arrêtés, au moment où, engouffrés dans deux taxis avec de copieuses valises, ils allaient se rendre à la gare et s'embarquer pour Bordeaux.

Plusieurs millions de faux titres ainsi qu'un matériel important servant à la fabrication de ces derniers ont été saisis. D'autres arrestations sont imminentes et la police judiciaire se refuse à donner pour l'instant d'autres détails.

Une manifestation d'écoliers en grève

(W. W. P.)



L'école ayant été transférée trois jours de celle où ils avaient l'habitude d'aller, 100 écoliers de l'école de Mitteham on Anstetter, se sont mis en grève et ont défilé dans le village avec une bannière sur laquelle étaient inscrits ces mots : « Rowan Road School or No School ». C'est-à-dire « L'école rue Rowan ou pas d'école ». On voit un groupe de grévistes manifestant.